Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 602

Artikel: Planète sauvage : Mitterrand-Reagan : le match impossible
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1012184

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PLANÈTE SAUVAGE

Mitterrand-Reagan: le match impossible

C'est vrai: peut-on concevoir deux politiques économiques plus contrastées? Pour Mitterrand, relance par l'accroissement du pouvoir d'achat des économiquement faibles, orientation de l'investissement, large déficit du budget. Pour Reagan, énergiques compressions budgétaires au détriment des assurés sociaux notamment, réduction d'impôt linéaire favorisant les riches.
D'où la tentation de faire de ces deux politiques une leçon expérimentale d'économie politique. Dans deux ans, on pourra dire lequel est le meilleur.
Si la comparaison présente et future est intéressante, qu'on évite les simplismes du style match en quinze rounds!
Etats-Unis et France ne pèsent pas du même poids sur la balance. Le dollar est monnaie internationale, peu vulnérable car disposant d'un vaste marché intérieur, dans un pays riche en matières premières et en ressources naturelles.
La politique de l'argent cher aux Etats-Unis gêne la France, l'inverse ne gênerait pas les Etats-Unis.

Deuxièmement, à côté des critères économiques, il y a d'autres jugements de valeur. Le beurre dans les épinards du pauvre n'a pas le même goût que dans ceux du riche.
La seule norme économique, l'économisme, est en soi discutable: pour être non chiffrables, l'exigence d'égalité, la sécurité qui libère de l'angoisse, la participation sont, eux aussi, décisifs.

UNE NOUVELLE DE G. BAECHTOLD

Premiers pas à Tahiti

La chaleur était accablante et mon attention se fixa sur un crabe qui valsait curieusement. Un vrai poivrot. Je lui vis un visage: celui d'un collectionneur ou vendeur de tableaux — Monsieur Edouard — qui m'avait tenu la jambe sur l'île. Même démarche hésitante. Au moment où j'identifiais l'animal et l'humain, une noix de coco tomba avec fracas, pile sur le crabe. J'en fus épouvanté. Comme si c'est l'homme qui avait été écrasé.

* * *

Mon hôte avait deux filles qui, l'après-midi, m'emmenèrent visiter Papeete. Nous fîmes les devantures, les cafés. Comme nous passions devant le Queens — ce dancing aussi célèbre aux îles que le Moulin Rouge à Paris — j'en vis sortir une vieille à cheveux blancs comme son visage, une vieille d'une maigreur effrayante. Je l'avais vue quelque part, mais où? Soudain je me souvins. Elle était le personnage central d'une fresque que j'avais entrevue à Sydney, «La Mort». Et, de nouveau, j'eus peur.

* * *

Le lendemain, mon hôte dit à ses filles: «J'ai une triste nouvelle pour vous. Le vieil Edouard est mort. Myope comme il était, ivre aussi, il a trébuché hier sur une noix de coco et s'est assommé contre la façade du Queens.» Et l'hôte ajouta: «C'est une vieille femme qui l'a porté dans ses bras jusqu'au bar. Vous savez, la vieille albinos qui travaille au Queens.» Il dit encore: «Curieuse vieille! Je l'ai observée. Elle est dans le dancing et nettoie, et personne ne la voit. Et soudain son regard prend un poids étrange, implacable.»

* * *

Je revis cette vieille, dix ans plus tard, à une réunion de l'Internationale socialiste à Bonn. Je logeais chez un de nos camarades allemands. Occasion agréable — et contraignante — de parler sa langue. Mon hôte était un des piliers de l'organisation du congrès. Autant dire que je le vis peu. Il m'avait confié une clef de sa villa, car il existe des socialistes à villa. Le premier soir, je mis du temps à trouver la lumière. Je palpais la muraille du hall, quand soudain elle jaillit. Alors je la reçus en pleine gueule, la vieille albinos de Tahiti, blanche, squelettique comme jamais. Avec un cadre noir et, derrière elle, un cocotier. Sous son portrait était posé un cercueil miniature, en bois sculpté des Marquises. Sous le choc, j'appelai mon hôte et ma voix résonna lugubrement dans le vestibule.
«C'est le portrait de ma tante, me dit le lendemain ce camarade, qui ajouta: elle a toujours été de cette blancheur et a eu trois maris qui moururent très rapidement. Le dernier était un Mormon et c'est avec lui qu'elle partit pour les îles du Pacifique. A nouveau veuve, elle nous écrivit, nous décourageant cependant de lui rendre visite. C'était une femme secrète et j'étais le seul de la famille avec qui elle avait des atomes crochus (l'expression me fit frissonner). A sa mort, je reçus par l'intermédiaire de notre consulat général à Paris sa photo, de l'argent et cette sculpture, qui m'est utile dans mon métier.» Je m'avisais que j'ignorais la profession de ce camarade. «Direktor eines Beerdigungsinstitut», entrepreneur de pompes funèbres, précisa-t-il.
Ce fut ma dernière rencontre avec la vieille femme. L'avant-dernière, devrais-je dire.

G. B.

Glanures helvétiques

L'Action Nationale vient de nouveau de se manifester dans le canton de Neuchâtel en diffusant un tract sous le titre «La Suisse aux Suisses!» Curieuse cohabitation de revendications de type écologique avec les thèmes traditionnels de ce parti d'essence xénophobe.

* * *

La Bibliothèque centrale de Zurich possède depuis peu une collection sur microfilm de «L'Humanité», années 1904 à 1979.